

OEPP

Service

d'Information

Paris, 1997-08-01

Service d'Information 1997, No. 08

SOMMAIRE

- 97/145 - Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Australie
- 97/146 - Premier signalement de *Xylella fastidiosa* sur vigne en Baja California (MX)
- 97/147 - Premier signalement du tomato black ring nepovirus en Grèce
- 97/148 - Premier signalement de *Mycosphaerella pini* en Hongrie
- 97/149 - Maladies fongiques des arbres forestiers dans les régions côtières de Croatie
- 97/150 - Citrus tatter leaf capillovirus doit être considéré comme un isolat d'apple stem grooving capillovirus
- 97/151 - Etudes sur *Colletotrichum acutatum* en Israël
- 97/152 - Nouvelles informations sur *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis*
- 97/153 - Nouveau virus associé à blackcurrant reversion disease
- 97/154 - Situation de *Gonipterus scutellatus* au Portugal
- 97/155 - Le biotype B de *Bemisia tabaci* est présent au Portugal
- 97/156 - Des larves de *Diabrotica virgifera* observées en Hongrie
- 97/157 - *Ceratitis capitata* capturé en Florida (Etats-Unis)
- 97/158 - Détails sur *Rhagoletis pomonella* au Mexique
- 97/159 - Le gombo (*Abelmoschus esculentus*) peut être une plante hôte pour *Bactrocera dorsalis* et *B. cucurbitae*
- 97/160 - *Grapholita molesta* est présent en Afrique du Sud
- 97/161 - *Liriomyza trifolii* est présent au Soudan
- 97/162 - Détails supplémentaires sur *Thrips palmi* à Cuba
- 97/163 - L'irradiation comme traitement de quarantaine contre *Thrips palmi*
- 97/164 - *Maconellicoccus hirsutus* se dissémine encore dans les Caraïbes
- 97/165 - Les directives OEPP pour l'évaluation biologique des produits phytosanitaires sont republiées sous forme de normes OEPP

OEPP *Service d'Information*

97/145 Premier signalement d'*Erwinia amylovora* en Australie

La présence probable du feu bactérien (*Erwinia amylovora* – liste A2 de l'OEPP) en Australie a été évoquée pour la première fois au début de mai 1997 par un scientifique néo-zélandais en visite au jardin botanique de Melbourne. Plusieurs plantes ornementales suspectes ont également été observées au jardin botanique d'Adelaide. Après plusieurs tests, la présence d'*E. amylovora* a été confirmée sur un nombre limité de plantes ornementales hôtes (*Cotoneaster* spp.) dans les jardins botaniques de Melbourne et d'Adelaide. Les prospections conduites dans toute l'Australie n'ont pas permis de détecter le feu bactérien dans les vergers commerciaux, les pépinières et les zones urbaines. Des mesures de quarantaine ont été immédiatement appliquées et un programme national de surveillance est prévu pour le printemps 1997.

Source: Media Releases of 1997-05-14, 1997-05-19, 1997-06-19. John Anderson. Minister for Primary Industries and Energy.

Site du département des industries primaires et de l'énergie sur INTERNET

<http://www.dpie.gov.au>

ProMED-mail du 1997-07-24 sur le feu bactérien en Australie
Promed@usa.healthnet.org

97/146 Premier signalement de *Xyllela fastidiosa* sur vigne en Baja California (MX)

Pendant l'été 1995, des symptômes caractéristiques de Pierce's disease (causée par *Xyllela fastidiosa* – liste A1 de l'OEPP) ont été observés sur des vignes cultivées à Guadalupe Valley, Baja California, au Mexique. Les symptômes se caractérisaient par des brûlures foliaires, l'attachement des pétioles au cep, la maturation irrégulière de l'écorce des ceps, le flétrissement et la mort de groupes de fruits. Des tests DAS-ELISA ont été effectués dans onze vignobles et des résultats positifs ont été obtenus pour quatre parcelles. Les variétés suivantes étaient atteintes: Palomino, French Colombard, Chenin Blanc et Chardonnay. L'auteur souligne qu'il s'agit du premier signalement de Pierce's disease en Baja California et cela confirme également la présence de la maladie au Mexique.

Source: Guevara, J. (1997) Occurrence of Pierce's disease (*Xyllela fastidiosa*) in grape of the Guadalupe Valley, Baja California, Mexico.
Abstract of a paper to be presented at the APS Annual Meeting, Rochester (US), 1997-08-09/13. **Phytopathology**, **87** (6), **Supplement**, S36.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: XYLEFA, MX

OEPP *Service d'Information*

97/147 Premier signalement du tomato black ring nepovirus en Grèce

Au cours d'une prospection réalisée en 1993-1995, des betteraves à sucre de certaines régions du nord-ouest de la Grèce présentaient des taches annulaires jaunes sur les feuilles. Il a été montré que ces plantes étaient infectées par tomato black ring nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE). Les auteurs signalent qu'il s'agit du premier signalement de tomato black ring nepovirus en Grèce; il semble pour le moment qu'il ne provoquera pas de problème grave.

Source: Avgelis, A.; Katis, N. (1997) Tomato black ring nepovirus in sugar beet crops in Greece.
Phytopathologia mediterranea, 36 (1), 39-41.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: TMBRXX, GR

97/148 Premier signalement de *Mycosphaerella pini* en Hongrie

Des prospections régulières ont été effectuées en Hongrie dans des parcelles de pin noir (*Pinus nigra*), principalement pour étudier la dissémination et la biologie de *Sphaeropsis sapinea* qui peut détruire les jeunes pousses et les aiguilles. Des symptômes inhabituels ont été observés et des études de laboratoire ont montré qu'ils étaient causés par *Mycosphaerella pini* (Annexe II/A2 de l'UE) et par *Sclerophoma pithyophila*. Il s'agit du premier signalement de ces deux pathogènes sur pin noir en Hongrie.

Source: Koltay, A. (1997) [Nouveaux pathogènes sur pin noir en Hongrie]
Növényvédelem, 33, (7), 339-341.

Mots clés supplémentaires: signalement nouveau

Codes informatiques: SCIRPI, HU

OEPP *Service d'Information*

97/149 Maladies fongiques des arbres forestiers dans les régions côtières de Croatie

Des prospections sont réalisées depuis de nombreuses années dans les régions côtières croates (péninsule d'Istria, Primorje et Dalmatia) sur les maladies fongiques des arbres forestiers. *Mycosphaerella dearnessii* (liste A2 de l'OEPP) a été signalé pour la première fois en 1979 à Crvena Luka sur *Pinus halepensis* (sous le nom *Scirrhia acicola*). On le trouve à présent dans une large zone de Dalmatia sur *P. halepensis*, mais il n'est pas aussi agressif qu'aux Etats-Unis. Des attaques sévères ont été observées seulement dans des plantations de *P. halepensis* ayant une couverture dense, une végétation de buissons dense sous les arbres et en cas d'humidité atmosphérique élevée. *Mycosphaerella pini* (Annexe II/A2 de l'UE) est également présent en Croatie (le Secrétariat de l'OEPP ne disposait pas d'informations sur la présence de ce champignon en Croatie) principalement sur *P. nigra* mais également sur d'autres espèces de pin. La maladie est plus intense dans les sites humides à couverture extrêmement dense. *Cryphonectria parasitica* (liste A2 de l'OEPP) est présent en Croatie depuis les années 1950. On le trouve en Istria, dans la partie nord-est de l'île de Cres et dans une faible mesure dans l'est de l'île de Krk. Par contre, l'intensité de la maladie est plus faible dans les régions côtières que dans la partie continentale de la Croatie.

Source: Novak-Agbaba, S.; Halambek, M. (1997) The most important plant diseases on forest trees in the coastal region of Croatia.
Proceedings of the 10th Congress of the Mediterranean Phytopathological Union, 1997-06-01/05, Montpellier (FR), 67-73

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé **Codes informatiques:** ENDOPA, SCIRAC, SCIRPI, HR

OEPP *Service d'Information*

97/150 Citrus tatter leaf capillovirus doit être considéré comme un isolat d'apple stem grooving capillovirus

Citrus tatter leaf capillovirus (liste A1 de l'OEPP) attaque les agrumes mais un virus analogue a également été isolé sur des lys présentant des symptômes de rabougrissement et de chlorose. Des études antérieures avaient montré que le virus du lys ne se différencie pas d'apple stem grooving capillovirus (isolé sur pommier) par ses propriétés biologiques et sérologiques ou par l'organisation de son génome. Des études ont été effectuées au Japon sur les relations entre apple stem grooving capillovirus (ASGV) isolé sur divers arbres fruitiers de rosacées (pommier, poirier et nashi) et citrus tatter leaf capillovirus (CTLV) isolé sur agrumes en comparant leurs génomes. Les résultats apportent des preuves supplémentaires que CTLV des agrumes et ASGV ne peuvent pas être distingués par la séquence nucléotidique de leurs génomes. D'après les auteurs, cela soutient l'hypothèse selon laquelle CTLV est un isolat d'ASGV. ASGV n'est pas un organisme de quarantaine A1 de l'OEPP et il est présent dans de nombreux pays européens.

Source: Magome, H.; Yoshikawa, N.; Takahashi, T.; Ito, T.; Miyakawa, T. (1997)
Molecular variability of the genomes of capilloviruses from apple, Japanese pear, European pear, and citrus trees.
Phytopathology, 87(4), 389-403.

Mots clés supplémentaires: génétique

Codes informatiques: CSTLXX

OEPP *Service d'Information*

97/151 Etudes sur *Colletotrichum acutatum* en Israël

L'antracnose du fraisier, causée par *Colletotrichum acutatum* (Annexe II/A2 de l'UE), a été observée pour la première fois en Israël en 1995-1996. Des symptômes typiques (pourriture du collet, brûlure des fleurs et pourriture des fruits) ont été observés dans la plupart des cas sauf dans au moins quatre parcelles de production de la même région où les fraisiers étaient rabougris et chlorotiques. La majorité avaient des racines pourries de couleur brun foncé. Des études ont été menées pour caractériser 147 isolats provenant de plantes présentant des symptômes typiques ou atypiques, en utilisant des méthodes d'isolement sur milieu semi-sélectif, des tests de pathogénicité, des tests de compatibilité végétative et la PCR. *C. acutatum* a été isolé dans les deux types de plantes. Les isolats infectant les feuilles et ceux infectant les racines étaient pathogènes sur fraisier. Les résultats des tests de compatibilité végétative montrent que la plupart des isolats (113 sur les 115 testés) appartiennent à un seul groupe de compatibilité végétative. Enfin, des similitudes ont été observées, à l'aide de la PCR, entre ces isolats et des isolats de *C. acutatum* provenant des Etats-Unis. Les auteurs suggèrent que les isolats israéliens appartiennent à une population clonale à reproduction asexuée qui pourrait être originaire des Etats-Unis. Ils signalent également que dans certaines conditions (par ex. climat, pression d'inoculum élevée) le pathogène peut également causer un rabougrissement grave et la mort des plants de fraisiers en infectant le système racinaire.

Source: Freeman; S.; Katan, T. (1997) Identification of *Colletotrichum* species responsible for anthracnose and root necrosis of strawberry in Israel. **Phytopathology**, **87(5)**, 516-521.

Mots clés supplémentaires: épidémiologie

Codes informatiques: COLLAC, IL

OEPP *Service d'Information*

97/152 Nouvelles informations sur *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis*

Plusieurs articles ont été présentés sur *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis* (liste A2 de l'OEPP) lors du 10ème Congrès de l'Union phytopathologique méditerranéenne et des informations nouvelles sont présentées ci-dessous.

1) Le flétrissement vasculaire de *Phoenix canariensis* est provoqué par une forme distincte, *Fusarium oxysporum* f. sp. *canariensis*. Il a été observé en France (1970), en Italie (1974), au Japon (1977), en California (Etats-Unis, 1976), en Australie (1980), au Maroc (1987), aux îles Canaries (Spain, 1987) et récemment en Florida (Etats-Unis). Les symptômes ressemblent à ceux observés sur *Phoenix dactylifera* infecté par *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis*; il avait été suggéré que la maladie sur *P. canariensis* est provoquée par *F. oxysporum* f. sp. *albedinis* ou que *F. oxysporum* f. sp. *canariensis* est apparenté de *F. oxysporum* f. sp. *albedinis* dont il descend. Les analyses génétiques (RFLP) effectuées sur une collection d'isolats des deux pathogènes ont montré qu'il s'agit d'entités distinctes et que *F. oxysporum* f.sp. *canariensis* ne descend pas de *F. oxysporum* f.sp. *albedinis* (Fernandez *et al.*, 1997).

2) Une méthode de PCR a été mise au point par une collaboration entre le Maroc et la France pour identifier *F. oxysporum* f.sp. *albedinis*. Deux paires d'amorces ont été sélectionnées et donnent des résultats satisfaisants lorsqu'elles sont utilisées ensembles pour détecter tous les isolats de *F. oxysporum* f.sp. *albedinis* (Tantaoui *et al.*; 1997).

Source: Fernandez, D.; Plyler, T.R.; Kistler, H.C. (1997) The Phoenix spp. pathogens *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis* and *F. oxysporum* f.sp. *canariensis* are distinct genetic entities as evidenced by molecular markers. **Proceedings of the 10th Congress of the Mediterranean Phytopathological Union, 1997-06-01/05, Montpellier (FR), 195-197.**

Tantaoui, A.; Ouiten, M.; Geiger, J.P.; Fernandez, D. (1997) Use of a PCR-based assay for specific identification of *Fusarium oxysporum* f.sp. *albedinis* causing Bayoud disease of date palm in Morocco.

Proceedings of the 10th Congress of the Mediterranean Phytopathological Union, 1997-06-01/05, Montpellier (FR), 319-322.

Mots clés supplémentaires: nouvelle méthode de détection

Codes informatiques: FUSAAL

OEPP *Service d'Information*

97/153 Nouveau virus associé à blackcurrant reversion disease

Blackcurrant reversion disease est une maladie analogue aux virus transmise par l'acarien *Cecidophyopsis ribis*. La maladie est présente dans tous les pays où le cassis (*Ribes nigrum*) fait l'objet d'une culture commerciale (sauf en Amérique) et elle présente au moins deux formes selon les symptômes, la forme courante et une forme plus grave. Blackcurrant reversion disease n'est pas un organisme de quarantaine pour l'OEPP, mais il doit être pris en compte dans les schémas de certification pour la production de matériel de *Ribes* sain. L'agent causal de la maladie n'est pas connu, mais des études récentes menées en Finlande et en Ecosse ont montré qu'il pourrait s'agir d'un virus, probablement un népovirus, trouvé associé à des cassissiers malades. Ce virus est difficilement transmis mécaniquement à *Chenopodium quinoa* et à d'autres plantes indicatrices herbacées à partir de cassissiers malades atteints par la forme grave de la maladie. Le virus a été purifié, partiellement caractérisé et un test PCR a été mis au point. Ce virus a été détecté dans des cassissiers présentant des symptômes de la maladie (forme courante et forme grave). Il a également été découvert dans des acariens vecteurs se trouvant sur des cassissiers malades et dans des plantes sur lesquelles ces acariens vecteurs s'étaient alimentés. Il n'a par contre pas été détecté sur des cassissiers sains ou sur des plantes attaquées par d'autres maladies. Le postulat de Koch n'a pas pu être complètement vérifié mais ce virus est provisoirement nommé blackcurrant reversion associated virus.

Source: Lemmetty, A.; Latvala, S.; Jones, A.T.; Susi, P.; McGavin, W.J.; Lehto, K. (1997) Purification and properties of a new virus from black currant, its affinities with nepoviruses and its close association with black currant reversion disease.

Phytopathology, 87(4),404-413.

Mots clés supplémentaires: étiologie

97/154 Situation de *Gonipterus scutellatus* au Portugal

Le Service portugais de la protection des végétaux a confirmé récemment que *Gonipterus scutellatus* (liste A2 de l'OEPP) a été trouvé au cours d'une prospection dans le nord du Portugal (voir RS 96/213, 97/012 de l'OEPP). On pense que l'insecte s'est introduit à partir des Galicie (ES) grâce au vol des adultes. Il n'existe aucune barrière naturelle entre les deux régions et la forêt est continue, et les autorités estiment que ces migrations ne peuvent pas être empêchées. L'éradication de *G. scutellatus* n'est pas réalisable. Un programme de lutte biologique contre *G. scutellatus* va être mis en place en utilisant le parasitoïde *Anaphes nitens*.

Source: **Service portugais de la protection des végétaux, 1997-08**

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: GONPSC, PT

OEPP *Service d'Information*

97/155 Le biotype B de *Bemisia tabaci* est présent au Portugal

Le Service portugais de la protection des végétaux a informé le Secrétariat de l'OEPP que le biotype B de *Bemisia tabaci* (également connu sous le nom *B. argentifolii*) a été découvert au cours d'études concernant les populations de *B. tabaci* présente en Algarve (RS 96/112 de l'OEPP).

Source: **Service portugais de la protection des végétaux, 1997-08**

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: BEMITA, PT

97/156 Des larves de *Diabrotica virgifera* observées en Hongrie

Le Service hongrois de la protection des végétaux a récemment informé le Secrétariat de l'OEPP que des larves de *Diabrotica virgifera* (liste A2 de l'OEPP) ont été trouvées pour la première fois en Hongrie. Jusqu'à présent, seuls des adultes avaient été capturés. Les larves ont été trouvées à Szeged et Csanádpalota (à 45 km de Szeged, près de la frontière roumaine). Aucun dégât économique n'a été observé sur les cultures de maïs mais le nombre d'adultes piégés a augmenté. Le programme de surveillance mis en place en Hongrie continuera.

Source: **Service hongrois de la protection des végétaux, 1997-08.**

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: DIABVI, HU

OEPP *Service d'Information*

97/157 *Ceratitis capitata* capturé en Florida (Etats-Unis)

Un mâle de *Ceratitis capitata* (liste A2 de l'OEPP) a été capturé le 28 mai 1997 dans un piège de Jackson appâté au trimedlure à Tampa, comté de Hillsborough, Florida (Etats-Unis). Le jour suivant, un autre mâle a été capturé à Brandon, 11 km à l'est du site précédent. Six autres adultes ont été piégés dans la même zone. Au 2 juin 1997, 47 adultes avaient été capturés dans le comté de Hillsborough (régions de Tampa, Brandon et Mango). Plus récemment, *C. capitata* a été détecté à Lakeland, une des principales régions productrices d'agrumes. 730 adultes ont été détectés jusqu'à présent dans 5 comtés de Florida: 661 à Hillsborough, 10 à Manatee, 4 à Orange, 53 à Polk et 2 à Sarasota. Il est souligné qu'il s'agit du premier et seul foyer de *C. capitata* en Florida depuis 1990. Des mesures d'éradication ont été appliquées immédiatement, avec des restrictions sur le mouvement des plantes hôtes et des traitements chimiques et biologiques (insectes stériles).

Source: Pollard, G.V. (1997) Mediterranean fruit fly (Medfly) in Florida, USA.
CPPC Circular Letter, no. 1/97, 1st June 1997. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.

Site Web d'APHIS sur INTERNET – Florida medfly update, 1997-08-11
<http://www.aphis.usda.gov>

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: CERTCA, USA

97/158 Détails sur *Rhagoletis pomonella* au Mexique

Au Mexique, *Rhagoletis pomonella* (liste A1 de l'OEPP) est présent seulement dans les Etats de Mexico, Puebla, Guerrero et Distrito Federal. *Crataegus mexicana* est l'hôte préféré bien que des attaques sur pommier aient été signalées. Des prospections dans les vergers commerciaux de pommiers sont prévues (60000 ha) à Chihuahua, Durango, Coahuila et Nuevo León à l'aide de pièges spécifiques (pièges jaunes collants avec de l'acétate d'ammonium et un attractif alimentaire) pour vérifier l'absence de *R. pomonella* dans ces régions productrices de pommes, qui pourraient alors être considérées comme des zones indemnes.

Source: Santiago Martínez, G. (1996) Establecimiento del trapeo para *Rhagoletis pomonella* en las regiones productoras de manzana del norte de Mexico.
Boletín Fitosanitario, 46, p 7.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: RHAGPO, MX

OEPP *Service d'Information*

97/159 Le gombo (*Abelmoschus esculentus*) peut être une plante hôte pour *Bactrocera dorsalis* et *B. cucurbitae*

Des études de laboratoire ont été réalisées au Japon pour clarifier le statut du gombo (*Abelmoschus esculentus*) en tant que plante hôte pour *Bactrocera dorsalis* et *B. cucurbitae* (tous deux sur la liste A1 de l'OEPP). Au cours d'expériences en cages, des fruits de gombo, intacts ou percés avec une aiguille, ont été exposés à des femelles de *B. dorsalis* et *B. cucurbitae* élevées au laboratoire. Des adultes de *B. dorsalis* ont émergé des fruits percés et des fruits intacts tandis que *B. cucurbitae* n'a émergé que des fruits percés. Les auteurs ont essayé de comparer leurs résultats avec d'autres études portant sur des fruits hôtes et ils pensent que le nombre d'adultes de *B. dorsalis* émergeant est plus faible sur gombo que sur mangue (*Mangifera indica*), et, pour *B. cucurbitae* beaucoup plus faible sur gombo que sur *Momordica charantia*. Les taux de survie de ces deux mouches sont apparemment plus faibles sur gombo que sur les principaux fruits hôtes. Les durées de développement des deux espèces sont équivalentes à celles observées pour *B. dorsalis* et *B. cucurbitae*, respectivement sur mangue et *Momordica charantia*. Les auteurs concluent que le gombo peut être une plante hôte pour ces mouches des fruits même s'il n'est pas aussi favorable à leur développement que leurs principaux fruits hôtes.

Source: Kumagai, M.; Tsuchiya, T.; Katsumata, H. (1996) Larval development of *Bactrocera dorsalis* (Hendel) and *B. cucurbitae* (Coquillett) (Diptera: Tephritidae) on Okra.
Research Bulletin of the Plant Protection Service Japan, no. 32, 95-98.

Mots clés supplémentaires: plante hôte

Codes informatiques: DACUCU, DACUDO

97/160 *Grapholita molesta* est présent en Afrique du Sud

La présence de *Grapholita molesta* (liste A2 de l'OEPP) en Afrique du Sud a été signalée dans le RS 509/10 de l'OEPP (1991) mais cette information n'avait pas été confirmée par le Service sud-africain de la protection des végétaux. Un article récent de Barnes & Blomefield (1997) confirme sa présence et explique que *G. molesta* a été introduit accidentellement en Afrique du Sud, probablement en 1987 sur des écussons de pêcheur entrés illégalement dans le pays. Le ravageur a été détecté pour la première fois en 1990 et s'est disséminé rapidement à toutes les régions productrices de fruits à noyaux. Jusqu'à six générations par an ont été observées dans certaines régions et les pertes de cultures peuvent atteindre 60 % dans les vergers de pêchers. Des programmes de gestion intégrée combinant la perturbation des accouplements et l'application d'insecticides au moment approprié sont à l'étude.

Source: Barnes, B.N.; Blomefield, T.L. (1997) Goading growers towards mating disruption: the South African experience with *Grapholita molesta* and *Cydia pomonella*.
IOBC wprs Bulletin, 20(1), 45-56.

Mots clés supplémentaires: signalement confirmé

Codes informatiques: LASPMO, ZA

OEPP *Service d'Information*

97/161 *Liriomyza trifolii* est présent au Soudan

Au Soudan, des études ont été effectuées sur l'impact de la date de semis de fèves non traitées (*Vicia faba*) sur les populations de *Liriomyza trifolii* (liste A2 de l'OEPP). Le Secrétariat de l'OEPP ne disposait auparavant d'aucune information sur la présence de *Liriomyza trifolii* au Soudan.

Source: Tag Elsir Elamin Abdalla (1995) Optimizing sowing date of faba bean for grain yield and to counter leaf miner *Liriomyza trifolii* (Berg) in New Halfa, Sudan.
FABIS Newsletter, ICARDA, no. 36/37, 19-20.

Mots clés supplémentaires: nouveau signalement

Codes informatiques: LIRITR, SD

97/162 Détails supplémentaires sur *Thrips palmi* à Cuba

Comme signalé dans le RS 97/114 de l'OEPP, *Thrips palmi* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois à Cuba en mars 1997. Le ravageur est surtout présent dans l'ouest du pays, dans les provinces de Pinar del Rio, Habana, Matanzas, Cienfuegos et Isla de la Juventud. La province la plus touchée est Habana avec environ 6000 ha de cultures attaquées. On estime à présent que 9000 ha de cultures fruitières et légumières, parmi lesquelles betterave rouge, chou, concombre, courge, haricots, manioc, melon, pastèque, patate douce, poivron, pomme de terre, soja, tomate et vigne, sont infestées par *T. palmi*. Les cultures les plus affectées sont les suivantes: concombre, haricot, pastèque et pomme de terre.

Source: Pollard, G.V. (1997) *Thrips palmi* in Cuba.
CPPC Circular Letter, no. 1/97, 1st June 1997. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: THRIPL, CU

OEPP *Service d'Information*

97/163 L'irradiation comme traitement de quarantaine contre *Thrips palmi*

Des études ont été réalisées au Japon sur l'utilisation de l'irradiation contre *Thrips palmi* (liste A1 de l'OEPP) et *T. tabaci* car des alternatives à la fumigation au bromure de méthyle doivent être trouvées. Des œufs, des larves de deuxième stade et des adultes de *T. palmi* et de *T. tabaci* ont été exposés à des doses d'irradiation de 0, 100, 200 et 400 Gy. Pour les oeufs traités des deux espèces, les œufs les plus jeunes étaient plus sensibles au traitement. Certains survivants pouvaient éclore et donner des larves, mais celles-ci n'ont pas atteint le stade de nymphe. Pour *T. palmi*, une larve a été obtenue (sur 386 œufs traités) à la dose de 400 Gy mais elle n'a pas donné de nymphe. Pour les larves de deuxième stade, l'émergence des adultes de *T. tabaci* était inhibée à 200 Gy, alors qu'1 mâle et 1 femelle de *T. palmi* ont survécu à 400 Gy (sur 126 larves traitées). Aucun des 2 adultes n'a pu produire de descendance. Dans le cas du traitement des adultes, la dose de 400 Gy stérilisait les deux espèces; par contre, des descendants étaient obtenus à 200 Gy et aux doses inférieures. Le stade adulte est le plus tolérant à l'irradiation. Les auteurs concluent que tous les stades de *T. palmi* et de *T. tabaci* sont stérilisés ou tués à 400 Gy. Des études précédentes ont montré que les doses de 400 Gy ne provoquent pas de lésions sur un grand nombre d'espèces de fleurs coupées, et l'irradiation pourrait constituer un traitement de quarantaine efficace contre *T. palmi* sur les fleurs coupées.

Source: Dohino, T.; Tanabe, K.; Masaki, S.; Hayashi, T. (1996) Effects of electron beam irradiation on *Thrips palmi* Karny and *Thrips tabaci* Lindeman (Thysanoptera: Thripidae).

Research Bulletin of the Plant Protection Service Japan, no. 32, 23-29.

Mots clés supplémentaires: traitement de quarantaine

Codes informatiques: THRIPL

OEPP *Service d'Information*

97/164 *Maconellicoccus hirsutus* se dissémine encore dans les Caraïbes

Depuis les articles RS 95/235, 96/028 et 96/207 de l'OEPP, d'autres introductions de *Maconellicoccus hirsutus* ont été signalées dans les îles et pays des Caraïbes suivants: Antilles néerlandaises (Curaçao en juin 1997, Sint Eustatius en mai 1997), Guyana (avril 1997), Iles vierges (britanniques) (mai 1997), Iles vierges (Etats-Unis) (Saint Thomas en mai 1997), Saint-Vincent-et-les-Grenadines (mai 1997). Des signalement non confirmés ont été faits pour Anguilla. Des programmes de lutte biologique sont mis en place dans cette région pour empêcher toute dissémination.

La distribution de cet organisme dans les Caraïbes est désormais la suivante:

Caraïbes: Anguilla (non confirmé), Antilles néerlandaises (Curaçao, Sint Eustatius, Sint Maarten), Grenade (y compris Carriacou et Petit Martinique), Guyana, Iles vierges (britanniques), Iles vierges (Etats-Unis) (Saint Thomas), Saint-Kitts-et-Nevis (sur les deux îles), Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-les-Grenadines, Trinité-et-Tobago (sur les deux îles).

Source: Pollard, G.V. (1997) Pink mealybug, *Maconellicoccus hirsutus*.
CPPC Circular Letter, no. 1/97, 1st June 1997. FAO Sub Regional Office for the Caribbean, Barbados.

Mots clés supplémentaires: nouveaux signalements **Codes informatiques:** PHENHI, AN, GY, VG, VI, VC

OEPP *Service d'Information*

97/165 Les directives OEPP pour l'évaluation biologique des produits phytosanitaires sont republiées sous forme de normes OEPP

Les directives OEPP pour l'évaluation biologique des produits phytosanitaires décrivent la conduite des essais d'évaluation biologique des produits phytosanitaires contre des organismes nuisibles spécifiques.

Environ 200 directives ont été approuvées jusqu'à présent. La Directive de l'UE 91/414, qui concerne la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques, y fait référence. Toutes les directives ont été rééditées sous un format commun et présentées sous forme de normes OEPP. Elles vont être publiées sous forme d'une série de quatre volumes, qui paraîtront et seront distribués individuellement dans l'année qui vient. La série sera disponible en français et en anglais. Elle comprendra les volumes suivants:

- Volume 1: Directives générales, nématicides, molluscicides, effets non intentionnels, rodenticides, index général
- Volume 2: Fongicides, bactéricides
- Volume 3: Insecticides, acaricides
- Volume 4: Herbicides, régulateurs de croissance

Le volume 2 sur les fongicides et les bactéricides vient de paraître (en anglais ou en français), et les trois autres volumes seront publiés bientôt. Un prix réduit spécial de 1500 FRF est offert pour la série complète de 4 volumes. Les volumes peuvent également être commandés séparément au fur et à mesure de leur parution, au prix unitaire de 500 FRF. Ces prix s'appliquent séparément aux versions française et anglaise. Les commandes doivent être adressées à

Secrétariat de l'OEPP
1 rue Le Nôtre
75016 Paris
France
Tél: (33) 1 45 20 77 94
Fax: (33) 1 42 24 89 43
E-mail: hq@eppo.fr

Note: Les Services de la protection des végétaux des pays membres et les personnes abonnées à la version précédente des directives OEPP ont déjà été informées individuellement par le Secrétariat de l'OEPP.

Source: Secrétariat de l'OEPP, 1997-08.